



Louis Appia  
1818 - 1898

SOCIÉTÉ HENRY DUNANT



## TRENTINO et LOMBARDIE

voyage d'étude

STORO – TRENTO – TIARNO  
SOLFERINO

19 - 22 JUILLET 2019

### Vendredi 19 juin : Genève – Desenzano – Molina di Ledro – Storo

- 7 h 39      Départ de Bertrand Pictet et de Roger Durand : Genève Cornavin, Milan, Desenzano : Maria Grazia Baccolo nous attend avec une voiture mise obligeamment à notre disposition par la Croix-Rouge de Trento.
- 17 h 30      **Molina di Ledro** : hôtel *Cima d'Oro*, via Maffei 52, 38067 Ledro (TN) : installation.
- 19 h          Déplacement en voiture dans les faubourgs de Storo à *l'Agriturismo La Polentera* où les autorités de la municipalité nous invitent pour le souper : le maire Luca Turinelli, l'adjointe Ersilia Ghezzi, le président du Conseil municipal Angelo Rasi et l'historien local Gianni Poletti. Nous rejoignent le président du Comité provincial de la Croix-Rouge italienne de Trento Alessandro Brunialti et la Conseillère dudit comité Marinela Martinelli. Souper typique commençant par un trio de polentas (fromage, lard et nature), suivi de salmierino, sortes de truites pêchées dans un torrent voisin : nous sommes calés.
- 20 h 30      Déplacement au centre de Storo, piazza Europa où se trouve la mairie. La vaste place est couverte de sièges qui se remplissent bientôt et la fanfare de Storo prend place sur la partie haute. Suivent les allocutions de circonstance : la « directrice » de la fanfare présente les orateurs. Le maire Lucas Turinelli remercie celles et ceux qui ont collaboré à préparation de cette cérémonie et annonce le dévoilement de la plaque. Gianni Poletti retrace les événements historiques de la bataille de Bezzeca et le rôle de Storo.
- Roger Durand met en évidence la rencontre fructueuse entre deux contestataires : le général républicain Garibaldi et le franc-tireur Louis Appia. Le premier se bat pour une Italie démocratique et laïque, le second se rebelle contre le principe d'une neutralité absolue.<sup>1</sup> Le premier subit avec peine le pouvoir de son roi, Victor-Emmanuel II d'Italie, le second piaffe devant celle de son président, Gustave Moynier. Tous deux font (presque) ce qu'ils veulent, en tout cas.

---

<sup>1</sup> Comme l'Autriche n'a, alors, pas signé la *Convention de Genève*, le président du CICR refuse d'envoyer un délégué en Italie seulement.

En bref, le chirurgien de guerre estime prioritaire de soigner des blessés.<sup>2</sup>

Bertrand Pictet retrace l'activité de son aïeul. Pour ses deux allocutions, Maria Grazia Baccolo s'efforce d'assurer la traduction vers l'italien, malgré les phrases interminables (plus de cinq mots...) de son président.

Ensuite, le maire invite les deux représentants de la Société Louis Appia à le rejoindre pour dévoiler la plaque commémorative. Signalons que celle-ci est posée verticalement sur une table recouverte d'un drap bleu, parce que la municipalité n'a pas encore reçu formellement l'autorisation de la fixer sur la façade de la mairie.

Finalement la fanfare joue des airs martiaux en symphonie avec les événements militaires que rappelle cette commémoration. Pleins de compassion pour ces Genevois qui ont fait un si long voyage, le maire et ses adjoints nous arrachent au concert pour nous offrir un ultime verre de l'amitié dans un café voisin.

23 h Retour à l'hôtel pour une nuit aussi bien méritée que courte.

## **Samedi 20 juillet**      **Molina di Ledro – Trento – Baitoni di Storo– Molina di Ledro**

9 h Départ pour **Trento**, via Riva del Garda, par une route de montagne aussi belle que sinueuse. Grâce à ses relations, Maria Grazia peut placer notre voiture dans le parking des initiés du Castello del Bunoconcilio.

10 h 30 L'archiviste responsable de la Bibliothèque delle Fondazione del Museo storico trentino, Rodolfo Taiani s'est déplacé spécialement un samedi matin sur son lieu de travail pour nous accorder un entretien.

Après lui avoir présenté les activités de la Société Louis Appia, nous lui confirmons la proposition d'une coédition de deux œuvres majeures de Louis Appia en italien. D'une part, *Les blessés de la guerre du Schleswig*, paru en 1864, publié en allemand par le professeur Rainer Schlösser en 2018, et récemment traduit en italien par Maria Grazia Baccolo. D'autre part, *Les blessés de la Bezzacca* paru en 1866 et traduit en 2007 sous la direction de Gianni Poletti dans une revue quelque peu confidentielle. Rodolfo Taiani se dit favorable à ce projet, il tient cependant à contrôler les traductions et propose de joindre ces deux textes dans un même volume. Nous soumettrons ce même projet à Gianni Poletti, puis, si nous avons son accord, nous commencerons les démarches.

13 h Visite du château, du duomo, promenade dans les rues du centre historique, repas *Due Mori*, via San Marco, toujours à Trento.

19 h 30 Après une pause à l'hôtel, nous reprenons la route (environ une heure de virages montagneux) pour le restaurant *Mira Lago*, à **Baitoni di Storo**, où nous avons rendez-

---

<sup>2</sup> Signalons que Gustave Moynier avait instauré un autre principe interdisant l'action que Louis Appia mène alors dans le Trentino : le CICR ne devait pas prendre en charge les soins médicaux aux militaires blessés que seules les Sociétés nationales étaient habilitées à assumer, pour éviter un conflit de compétence. Pour Moynier, le CICR doit se placer au-dessus (ou ailleurs) de l'activité des Sociétés nationales, parce qu'il est chargé de la communication entre toutes les parties du Mouvement de la Croix-Rouge et qu'il s'efforce de devenir le gardien du Droit international humanitaire.

vous avec Gianni Poletti.

Nous lui proposons le projet discuté avec Rodolfo Taiani, notamment la réaction du récit de Louis Appia sur *I feriti della battaglia di Bezzecca nelle Valle di Tiarno (Tirolo) 21 luglio 1866*, dont il avait assuré l'édition en 2007. Gianni Poletti nous répond qu'il est tout à fait d'accord ; il attire notre attention sur le fait que les notes éditoriales proviennent d'Antonio Fappani (il est décédé) et de lui-même. Il nous précisera quelles notes doivent être maintenues et celles qui seront soit supprimées soit modifiées. Il a trouvé que c'est une excellente idée, certes ; il n'a jamais travaillé avec Rodolfo Taiani, mais il connaît très bien le directeur de la Fondazione delle Museo storico et il se réjouit de travailler avec lui.

## **Dimanche 21 juillet : Molina di Ledro – Bezzecca – Colle Santa Lucia – Solferino**

9 h 30

**Bezzecca**<sup>3</sup>, piazza Garibaldi : *inauguration de la plaque dédiée à Louis Appia*  
Ponctuels, nous arrivons au lieu de la cérémonie, sur la place où se trouve l'église de SS. Stefano e Lorenzo. Le public est nombreux, les personnes installées au bar produisent un bruit dérangeant. Une importante délégation de la Croix-Rouge du Trente, comités local et provincial, est dirigée par ses présidents : Claudio Spadaro et Alessandro Brunialti. A l'heure dite surgissent au pas de course, clairs tonitruants, les Bersaglieri reconnaissables à leurs chapeaux ornés de plumes noires du tétras. Enfin, une quinzaine de fillettes et de garçonnetts en costumes garibaldiens prennent place au-devant des officiels.<sup>4</sup>

L'adjoint Fabio Fadrigotti fait office de maître de cérémonie. Tout en saluant le public, il coupe l'herbe sous les pieds des orateurs en anticipant sur la vie et l'œuvre de Louis Appia ! Ensuite, Renato Girargi, arborant son écharpe syndicale, salue la mémoire des patriotes tombés au champ d'honneur à la bataille de Bezzecca, il y a 153 ans. Puis le maire d'Anfo (BR) rappelle la bataille de Montesuello qui a précédé celle de Bezzecca.

En français traduit avec virtuosité par Maria Grazia, le président de la Société Louis Appia souligne alors les efforts dignes d'éloges de l'Italie pour rappeler le triple rôle de précurseur, de cofondateur et de pionnier rempli par Louis Appia : à Solferino, à Madonna della Scoperta, à Storo et enfin à Bezzecca ; il annonce les trois journées de commémoration à Torre Pellice du 11 au 13 octobre prochains et il se réjouit que, l'année prochaine, la commune de Pieve di Bono immortalise la rencontre historique entre Garibaldi et Louis Appia du 30 juillet 1866, en inaugurant un parc dédié à la Croix-Rouge avec un buste de Louis Appia juste en face de la villa Glissenti. Enfin, Bertrand Pictet, arrière arrière-petit-neveu du fameux Louis, réjouit l'assemblée par son allocution en langue italienne qu'il répète avec application pour rappeler le rôle innovateur de Louis Appia dans l'hôpital de premiers secours que celui-ci avait installé dans l'église San Bartolomeo à Tiarno di Ledro où, d'ailleurs, la plaque sera installée.

---

<sup>3</sup> Récemment une fusion de communes a pris le nom de « Ledro », alors qu'auparavant plusieurs lieux dont nous parlons formaient chacun une commune distincte. Voilà la raison des appellations actuelles : Bezzecca di Ledro, Molina di Ledro, Tiarno di Ledro, etc. En revanche, Storo ou Pieve di Bono restent des communes distinctes.

<sup>4</sup> Il importe de préciser ici que nous nous trouvons à Bezzecca di Ledro où se sont déroulés les sanglants combats de la bataille de Bezzecca, le 21 juillet 1866, victoire chèrement acquise par les volontaires de Garibaldi (environ 400 blessés et 100 morts en une journée). Mais Louis Appia et son équipe ne sont jamais arrivés jusque-là. Venant de Storo tôt le matin, ils ont dû s'arrêter à Tiarno di Ledro où affluaient déjà les premiers blessés et où ils ont improvisé une ambulance dans l'église de San Bartolomeo qui, d'ailleurs, n'était pas encore consacrée. Voilà pourquoi les Italiens célèbrent aujourd'hui la victoire de Bezzecca à Bezzecca di Ledro et pourquoi la plaque commémorative sera fixée sur la façade de l'église San Bartolomeo de Tiarno di Ledro dès que l'autorisation sera donnée par la Superintendance de Trento.

Il est d'ailleurs temps de parler de l'essentiel de la cérémonie : la plaque commémorative que la municipalité de Ledro a décidé de placer sur la façade de l'église-hôpital, dès que la Superintendenza di Trento aura donné son autorisation. Le maire et les représentants de la Société Louis Appia dévoilent ensemble une superbe plaque de marbre de Carrare où l'on peut lire :

.....

**Louis Appia (1818-1898)**  
**All'inizio di Iulio 1859 spinto dalla sua vocazione di chirurgo di guerra**  
**LOUIS APPIA, 1818-1898**  
**Lascia Ginevra per curare i feriti della II guerra di indipendenza italiana**  
**E presente sul luogo della battaglia di Solferino**  
**e precisamente Madonna della Scoperta**  
**Partecipa attivamente nel 1863 alla fondazione**  
**del Comitato Internazionale della Croce Rossa**

11 h En cortège officiel, maire et adjoint en tête, les Bersaglieri, les Garibaldi, les volontaires de la Croix-Rouge, tous en uniformes hauts en couleur, partent à l'assaut d'une montée qui les mène à l'église ossuaire San Stefano pour participer à une messe commémorative, célébrée par un Monsignore dont le nom n'est pas encore parvenu à notre connaissance. Le service divin se déroule en plein air, le prêtre et ses officiants sont installés sous une tente en étoffe faisant office de tabernacle, encadrée par les martiaux représentants des diverses sociétés patriotiques locales. Quant aux fidèles, ils sont diversement logés. Les notables sont installés dans de confortables fauteuils, les autres sont assis sur des murets ou par terre. Une dizaine d'enfants habillés en rouge garibaldien semblent d'heureux élus, tout près du tabernacle ; mais bien vite le soleil les darde de ses rayons et les force à des déplacements qui les éloignent peu à peu de l'autel. Dans son homélie en italien, le prêtre prononce le nom de Louis Appia ou de la société représentée par les deux huguenots de Genève. Enfin, une vingtaine de fidèles s'approchent pour recevoir l'hostie sacrée.

Guidés par Enrica Fedrigotti, l'épouse de l'assessore éponyme, nous partons en voiture par monts et par vaux pour gagner une aire de détente, tout près du col dominant la localité, admirablement équipée pour les fêtes de la commune. Installés à la table des notables, nous dégustons une traditionnelle polenta au ragoût, accompagnée d'un vin rouge local. Ce repas champêtre est agrémenté par un véritable concert de la banda des Bersaglieri dont les clairons, les trompettes et les bassons baignent sans peine les oreilles du public réparti sous les frais ombrages. Chaque morceau reçoit moult applaudissements, surtout qu'un musicien de sept ou huit ans se distingue au premier plan par son allant et par sa voix lorsqu'il chante l'hymne national. Avant notre départ, l'assessore et son épouse nous offrent un charmant souvenir de cette journée mémorable, sous la forme de deux bouteilles de vin et de confitures maison.

15 h Il est temps de prendre la route pour notre dernière étape, Solferino. Tours véhiculés par Maria Grazia, nous mettons le cap sur la plaine, empruntant une route aussi sinueuse que ravissante, tout d'abord des paysages alpestres, ensuite des bords de lacs enchanteurs, enfin de fertile plaine lombarde. A Solferino, les patrons de l'hôtel-restaurant *Sa Renato La Vittoria*, via Ossario 25, nous accueillent avec leur hospitalité traditionnelle. Sieste. Repas léger. Sommeil réparateur : une négociation importante nous attend le lendemain.

## Lundi 22 juillet : Solferino – Desenzano – Genève

- 9 h Etant rentrée chez elle à Castiglione pour la nuit, Maria Grazia nous rejoint à *Da Renato* pour un déjeuner meublé par une double occupation : préparer l'entretien avec le maire de Solferino et entreprendre le récit de ce voyage d'étude.
- 12 h Piazza Torelli, toujours à Solferino, M. Germano Bignotti et un conseiller municipal nous reçoivent en mairie, Le maire nous rappelle que la fixation définitive de la plaque n'est pas remise en question, mais qu'elle dépend de l'autorisation de la Superintendance de Mantoue, formalité nécessitant une attente. Surtout, il apprend une nouvelle encourageante : il a entrepris les démarches en vue de supprimer la place de parking qui se trouve exactement devant la façade destinée à la plaque commémorative qu'il a inaugurée avec la Société Louis Appia, le samedi 22 juin dernier. Effectivement cette place, réservée aux personnes à mobilité réduite, masque la plaque et, surtout, requiert la présence d'un poteau d'interdiction de stationner qui fait une concurrence déloyale à la plaque commémorative !

Nous remercions le maire de nous recevoir dans des délais si brefs et d'avoir pris la peine de chercher une solution pour mettre en valeur la plaque commémorative. Assurément, la formule qui dégage de l'espace offre des avantages très appréciables.

C'est pour nous l'occasion d'avancer le projet du buste dont nous remettons trois photographies à notre interlocuteur<sup>5</sup>. La Société Louis Appia, grâce à un généreux mécène, souhaite offrir à la commune de Solferino le buste du philanthrope dans la perspective que ce buste soit placé dans un espace public : la place Torelli. Si la place de parking était ainsi libérée, nos espérances verraient alors une issue heureuse s'esquisser.

Dans la dynamique de cet entretien constructif, nous proposons au maire l'exposition *Louis Appia, sa famille et l'Italie* dont la version adaptée à l'Italie est en cours de traduction par les bons soins du Centre culturel vaudois.<sup>6</sup> Elle sera inaugurée à Torre Pellice le 12 octobre prochain où elle restera jusqu'au mois de janvier, semble-t-il. Elle serait donc disponible pour le mois de juin 2020, par exemple à l'occasion de la Fiaccolata. L'idée sourit à notre interlocuteur qui l'imagine déjà dans la Torre civile qui se trouve dans la ville haute, précisément où démarre cette mémorable marche aux flambeaux, et dont la vocation est d'accueillir des manifestations culturelles. Pour couronner le tout, nous nous faisons un plaisir d'ajouter que le catalogue de cette exposition sera aussi traduit en italien et que nous pourrions le mettre à la disposition de la commune de Solferino.

- 13 h De retour à *Da Renato*, nous dégustons une ultime fois la savoureuse cuisine lombarde que la maîtresse de maison concocte personnellement pour ses hôtes.

Puis, toujours grâce à l'obligeance de la famille qui gère depuis plus de cent ans cet

---

<sup>5</sup> Créé par David Appia, arrière-arrière-petit-neveu de Louis, ce buste existe actuellement en trois exemplaires en bronze. Offert par la Société Louis Appia à la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le premier exemplaire est installé à l'entrée du siège mondial de celle-ci, à Genève, à condition qu'il se trouve dans un espace ouvert au public. Le deuxième a été acquis par le Musée de la Croix-Rouge de Fläming-Spreewald, 14943 Luckenwalde, près de Berlin. Le troisième est destiné à Solferino, pour autant que la commune obtienne les autorisations nécessaires.

<sup>6</sup> A la suite d'une fructueuse collaboration avec la Tavola valdese représentée par Gabriella Ballesio et avec le Centre culturel vaudois représenté par Davide Rosso, nous préparons d'importantes manifestations à Torre Pellice, les 11-13 octobre 2019 : un colloque historique, le baptême au nom de « Louis Appia » de la section Croix-Rouge locale, une balade historique, ainsi que l'exposition en italien *Louis Appia, premier mondialiste de l'humanitaire*, accompagnée de son catalogue, traduit dans la même langue.

hôtel, nous poursuivons l'élaboration du présent rapport, pendant que notre dévoué trésorier dresse les comptes de l'expédition.

- 15 h 35 Enfin, bénéficiant toujours de la voiture mise à notre disposition par la Croix-Rouge de Trento et toujours pilotée de main de maîtresse par Maria Grazia, nous arrivons à la gare de Desenzano où arrive bientôt le train pour Genève, via Milan. Adieux touchants. Espoirs de se revoir bientôt. Assurance d'avoir réussi notre mission. Espérance d'avoir posé de prometteurs jalons.
- 21 h 21 Arrivée à Genève Cornavin. Bertrand enfile son casque avant de chevaucher son destrier d'acier. Je m'enfile dans le tram 15 en pensant déjà aux nombreux courriels de remerciements que nous allons bientôt envoyer à nos charmants hôtes italiens, sans oublier une prochaine séance du Comité...

Solferino, Trento et Genève, 23 juillet 2019, rd+mgb + bp